

Avec : Jean-Pierre Bertrand, Nathalie Cédelle, Dominique Collignon, Pierre Debert, Claudine Deraedt, Isabelle Jacquet, Alma Kumer, Roxane Lacouture et Claude Samsoën

Et au piano : Titouan Rat

Voix off : Danielle Larue-Dantin et Sophie Luini

Régie : Isabelle Domenech

Tous nos remerciements à l'école de musique des Très Riches Heures de la Thève, de Coye-la-Forêt, pour le prêt du piano.

EXTRAITS

« *Les patronnes du particulier, ce qu'elles ont dans la tête c'est loin de l'humanité.* » (Augustine)

« *C'est pas humain la vie qu'on nous oblige. Se lever dans le brouillard, les rêves même pas finis, fait encore nuit jusque dans le bol de café (...).* » (Maud)

« *La gare c'est quand même mieux qu'un endroit.* » (Raymond)

« *J'ai tellement changé qu'ils ont pu passer à côté de moi sans que je les reconnaisse !* » (Amélie Delmotte)

« *Elle s'est assise. Je l'ai aimée.* » (Hans)

« *Maintenant, je ne me sens bien que dans les gares.* » (Mathias)

« *Ça passe par où le possible ? (...) On essaie de ne pas dire toutes les conneries le même jour ?* » (la fille)

« *Les hommes c'est pas naturel.* » (l'enfant)

« *Les morts aussi savent mentir.* » (Laura)

« *De tous les scandales, la mort est le plus dégueulasse (...).* » (la jeune fille errante)

A Jean Truchaud,
fidèle compagnon de tant d'aventures théâtrales, qui nous a quittés trop tôt.



LE THEATRE
DE LA
LUCARNE

Présente

Les Pas Perdus de Denise BONAL

Mise en scène : Isabelle DOMENECH



Troupe subventionnée
par le Conseil départemental de l'Oise
et la Commune de Coye-La-Forêt.



L'auteur

Denise Bonal est née le 19 février 1921 en Algérie, près de Blida. Elle y passe toute son enfance : « Il n'y avait que trois maisons. Ma mère fut mon unique institutrice » raconte-t-elle. Elle arrive à l'âge de douze ans à Paris et entre au lycée Fénélon. Durant son année d'hypokhâgne en 1939-1940, elle réalise sa première mise en scène : celle de *Aucassin et Nicolette* (pièce en vieux français dont elle se sert pour dénoncer l'occupation allemande).

Elle décide alors d'abandonner ses études et de suivre le cours du théâtre de Charles Dullin, formant des acteurs. C'est l'époque d'une politique de la décentralisation du théâtre en France, impulsée notamment par Jeanne Laurent, véritable ministre de la culture même si elle n'en a pas le titre. Des centres dramatiques se créent en province, avec une forte ambition culturelle. Denise Bonal est engagée en 1951 à la comédie de l'Ouest au Centre Dramatique de Rennes (un centre créé en 1949). Elle y reste quinze ans. Durant cette période elle écrit, à raison d'un texte par semaine, des contes et des nouvelles radiophoniques tout en continuant à jouer sur scène, par exemple dans des pièces de Jean Giraudoux ou Diego Fabbri.

En 1971, elle rejoint Hubert Gignoux au Théâtre National de Strasbourg et devient professeur au Conservatoire à rayonnement départemental de Roubaix. Parallèlement, elle se consacre à l'écriture de pièces et devient dramaturge. En 1974, sa pièce *Légère en août*, où elle imagine une clinique qui procure des nouveau-nés à des couples ne pouvant avoir d'enfants, est un succès, qui lance sa carrière d'auteure. Les thèmes de ses pièces montrent son sens de l'observation et son intérêt pour la réalité quotidienne et les histoires de familles (*Une femme sans conséquence*, *Les Pas perdus*, *Féroce comme le coeur*, etc.).

En 1983, Denise Bonal devient professeur au Conservatoire national supérieur de Paris et au Cours Florent.

En 2004, elle se voit décerner le Molière du meilleur auteur francophone pour sa pièce *Portrait de famille* et en 2006 le deuxième Grand prix de littérature dramatique.

Son dernier rôle au cinéma lui est offert en 2006 par Pierre-François Martin-Laval dans *Essaye-moi*. Elle meurt le 24 avril 2011 à Paris, quelques jours avant la première de sa pièce *Les Tortues viennent toutes seules*.

(Source : Wikipédia)

La pièce

Une gare : lieu de passage pour la plupart, de travail pour d'autres, de vie même pour certains. C'est dans cet endroit familier que Denise Bonal nous montre des tranches de vie qui s'entrechoquent, pour nous apprendre à distinguer, au-delà de l'apparente banalité du quotidien, les traces d'un univers onirique et poétique insoupçonné. L'auteur parvient à créer un lieu hors du temps et de l'espace, quasi-fantasmagorique.

Des personnages divers s'y côtoient, certains entrevus ponctuellement, d'autres récurrents. De séparations en retrouvailles, d'éternels adieux en rencontres inattendues, ils nous exposent leurs vies par bribes et nous découvrons au fil des scènes un secret de famille, des anecdotes historiques et ces petits riens qui font tout.

Denise Bonal nous embarque dans un voyage immobile qui, alliant gravité, cocasserie et légèreté, moments de grâce et de drôlerie, nous fait passer par toutes les émotions !

La troupe

Fondé par Claude Domenech, le Théâtre de la Lucarne – à l'origine Cercle Théâtral de Coye-la-Forêt – a fêté durant la saison 2016-2017 ses 50 ans d'existence.

Son but constant a été d'assurer une activité théâtrale permanente, avec au moins une création par an. A l'initiative de la création du Festival Théâtral de Coye-la-Forêt et portée par un public fidèle, la troupe n'a jamais cédé à la facilité et a toujours préféré prendre des risques, avec des textes souvent novateurs ou peu joués dans de petites villes (Arrabal, Artaud, Ibsen, Lorca, Nordmann...). Mais elle a tenu aussi à donner des œuvres de répertoire, dont on connaît souvent le nom sans les avoir vues (Beaumarchais, Brecht, Camus, Claudel, Marivaux, Maupassant, Molière...). Elle mène par ailleurs une action pédagogique depuis de nombreuses années, en direction de près d'une centaine d'élèves de tous âges répartis par petits groupes au sein de son école de théâtre. La troupe a en outre représenté à deux reprises la Picardie au Festival national de Théâtre de Tours et la région Nord Picardie aux Tuileries en 1989. Enfin, elle a effectué en 1992 une tournée en Tchécoslovaquie, où elle s'est notamment produite à Prague.

Elle joue chaque année dans le Festival Théâtral de Coye-la-Forêt depuis sa création, et ailleurs dans l'Oise et les environs.